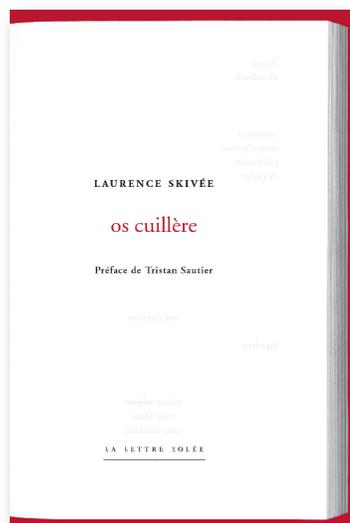


Laurence Skivée
OS CUILLÈRE



Collection « **Poesis** »

Préface de **Tristan Sautier**

Après deux récits crypto-biographiques remarquables, voici le premier recueil poétique d'une plasticienne qui se tourne résolument vers l'écriture avec la même retenue et la même force.

Mise en place : 12 janvier 2024

56 pages

14 x 21 cm

Broché, texte français

ISBN 978-2-87317-621-1

€ 14,00



9 782873 176211

« Voici un nouvel os dans la littérature, écrit Tristan Sautier à propos de ce premier recueil de poésie de Laurence Skivée. Il ne surgit pas pour l'esthétique. Un os, c'est pas spécialement décoratif, et rien n'est gratuit ici. Os qui ne nourrirait pas un chien, mais qui doit servir. Et il travaille, cet os ! Il est là pour râcler le réel, l'appréhender, le connaître. Enfance de l'art ou art de l'enfance, l'os creuse à travers les images afin de reconquérir une part d'être perdue ou effacée. Os chercheur d'un moi égaré. L'os mène celle qui l'écrit et s'écrit à travers lui vers un surplus d'être. Rien n'est gratuit ici, je le répète. L'os procurera un plus d'être à son auteure et, qui sait, peut-être aussi aux lecteurs. Telle est ma certitude. »

Et comme le précise encore Laurence Skivée à propos de son écriture : « J'écris parce qu'il m'arrive quelque chose, parce que ma vie bouge, parce que les autres me font bouger. Écrire un poème, c'est reprendre sa respiration contre ce qui nous l'a enlevée. Ensuite, c'est du travail. Enfin et au mieux, c'est retrouver l'autre. La poésie est un exercice de lucidité. Écrire est une posture, un acte politique, un don. J'utilise l'écriture comme une arme. Je taille, coupe et tranche dans la chair de ma propre vie. Les mots ont une âme. »

Laurence Skivée (Liège, 1973) est une artiste plasticienne et autrice qui vit et travaille à Bruxelles. Après des études en photographie à Saint-Luc (Liège) puis en pratiques artistiques à l'École de recherche graphique (Bruxelles), sa place est désormais tournée vers l'écriture. Elle a déjà publié à La Lettre volée *Je m'emballer* (2013), tenue d'un journal à l'occasion d'une création plastique, puis deux récits dans notre collection « Lettres » : *L'air est différent* en 2018 et *Le Laveur de vitres* en 2022. *Os cuillère* est son premier recueil de poésie publié à La Lettre volée avec une préface de Tristan Sautier et sera suivi par *Détentricer* en 2024 avec une préface de Véronique Bergen. Elle a aussi publié à L'Âne qui butine *En avant !* (2016) ; *Diaphane s'installe* et *Piétons traversez* (2021).

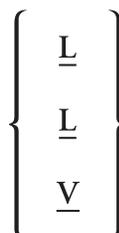
DIFFUSION & DISTRIBUTION :

LES BELLES LETTRES (FRANCE/SUISSE) > rue du Général Leclerc 25, F-94270 Le Kremlin-Bicêtre
 Tél : + 33 1 45 15 19 70/90 - Fax : + 33 1 45 15 19 80/99 - e-mail : courrier@lesbelleslettres.com

EXHIBITIONS INTERNATIONAL (EUROPE) > Warotstraat 50, B-3020 Herent
 Tél : + 32 16 29 69 00 - Fax : + 32 16 29 61 29 - e-mail : orders@exhibitionsinternational.be

LA LETTRE VOLÉE > 146 avenue Coghén, B-1180 Bruxelles
 Tél/Fax : + 32 2 512 02 88 - e-mail : lettre.volee@skynet.be - www.lettrevolee.com

Avec le soutien de la
FÉDÉRATION
 WALLONIE-BRUXELLES



Tristan
de Sautier

comme si
nous n'avions
pas besoin
de parler

LAURENCE SKIVÉE

os cuillère

Préface de Tristan Sautier

une émotion

éprouvée

voix sèches
sans pleurs
vent contraire

LA LETTRE VOLÉE

Cet ouvrage est le soixante-dix-huitième de la collection POIESIS
soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles.



© 2024 LA LETTRE VOLÉE / ANTE POST a.s.b.l.
www.lettrevolee.com

ISBN 978-2-87317-621-1

Dépôt légal : Bibliothèque royale de Belgique
1^{er} trimestre 2024 – D/2024/5636/1

LAURENCE SKIVÉE

os cuillère

Préface de Tristan Sautier

LA LETTRE VOLÉE

Il y a, chez Laurence Skivée, une *méthode* d'écriture. Discrète, cette méthode n'en est pas moins efficace. Elle se fonde sur le vécu de l'autrice. Des biographèmes la requièrent, la saisissent. Comment ils surgissent, je ne saurais le dire, elle non plus certainement. Toujours est-il qu'ils s'imposent à elle comme déclencheurs d'écriture. Ils peuvent être graves (un décès) ou plus anodins en apparence (un bruit entendu dans la rue), mais toujours ils mettent l'écriture en mouvement, en route.

J'ai parlé d'*écriture* car si Skivée s'exprime par vers, il n'est pas question ici de poèmes d'humeur interchangeables. L'écriture de Skivée révèle un art maîtrisé de la *composition*. Le biographème donnant lieu à l'écriture n'est jamais donné directement, frontalement. Skivée procède par petites touches allusives. Ses livres portent d'ailleurs plus souvent la mention de « récit » que de « poèmes ». L'écriture est ainsi menée doucement (un mot qu'affectionne l'autrice) vers le terme du biographème considéré. Il y a des blancs, des silences, des récurrences, et aussi des éclairs. On n'oubliera ni les uns, ni les autres.

Enfin, il faut parler de la finalité de cette *manière* d'écrire. Skivée n'écrit pas pour la beauté du geste (laquelle ne servirait à rien), ni pour le plaisir de faire partie du monde artistique (et la vanité qui le caractérise), mais pour *être*.

Elle est en route, et la route est ardue, vers elle-même. Rien que cela. Par conséquent, elle multiplie ses doubles. Textuellement. Et cette multiplication confère une surprenante profondeur à ses écrits. Encore faut-il pouvoir l'appréhender. Si je considère par exemple *Diaphane s'installe*, il ne s'agit pas d'un (trop) simple déménagement spatial, même fantasmé, mais bien d'une acceptation de l'être. « Diaphane s'installe » signifie que ce double de l'autrice accepte finalement d'être, de dériver ou d'évoluer parmi ce qui est.

Je vois Laurence Skivée avancer. Des miroirs brisés devant elle lui disent qu'elle ne sait pas qui elle est. Elle en ramasse des morceaux, les considère dans ses livres. Chaque bris, après écriture, l'aide à recomposer son visage profond, son être. Le voyage est long, débouchera peut-être sur un point d'interrogation, ou sur une respiration plus ample.

Ce qui doit être sera. Inéluctablement. Ne retirant rien à la recherche qui continue, continue...

Entre-temps, Laurence Skivée aura offert, en poète vraie, un espace supplémentaire de recherche de soi à ses lecteurs. Qu'ils ne l'oublient pas!

Je crois aussi avoir parlé d'éclairs... mon seul espoir est qu'ils soient reçus. Leur durée intérieure pourrait surprendre.

Tristan Sautier

Tuyau
de solitude

comme si
nous n'avions
pas besoin
de parler

une émotion

Squelette

veines ~~solaires~~
valse bleue
vent contraire

du ciel
inachevé
inachevable

je reconnais
faiblement
ce que tu as
crié

Noblesse

de l'œil

(apprendre à respirer)

un arbre pousse
derrière ma gorge

ta bouche est sensée

nous résistons
au vent
je ne mendie plus
aux portes

rien qu'un corps
de feu

la paix
parmi les os